

Le samedi 19 mars, à 14 heures, avait lieu à Paris le premier

Rassemblement pour la défense de la langue française

à l'initiative du collectif associatif et citoyen **2cActa**.

**Non au tout-à-l'anglais ! Non à l'anglais partout !
Ne laissons pas tuer la langue française !**

Premier bilan de cette action forte et symbolique, qui a réuni près de **90 personnes** autour de la fontaine Molière, à l'angle des rues Molière et Richelieu, -juste à coté de la maison de Diderot devenue depuis, par un signe des temps qui semble résumer en lui-même tout le devenir de la langue de l'Encyclopédie, le restaurant « Have A Nice Day » (sous-titré « FOOD, BEVERAGES & BAKERY » -francophones s'abstenir).

du Louvre, du Palais-Royal et du Ministère de la Culture, sur cette place triangulaire presque mitoyenne du Conseil Constitutionnel, que se sont enchainés **pendant une heure** les prises de paroles, analyses et témoignages.



S'il ne s'agissait que d'en illustrer le propos, un tel rassemblement aurait certes pu se tenir devant n'importe quel « Carrefour Market », et la plupart de nos enseignes ou panneaux publicitaires -chacun étant à même d'accorder au philosophe Michel Serres qu'on trouve effectivement aujourd'hui « plus d'anglais sur les murs de Paris que d'allemand sous l'Occupation ». C'est cependant à deux pas

- ✓ **Georges Gastaud**, président du COURRIEL, a introduit le Rassemblement par **un rappel circonstancié de la situation**, donnant le cadre général de notre contestation et réaffirmant avec force **les valeurs humanistes de notre combat**.





- ✓ **Raymond Besson**, président du CLEC, a produit **une analyse illustrée et remarquée des implications économiques du monopole linguistique britannique.**

Toute la rigueur implacable d'un argumentaire basé sur des chiffres, et dans la continuité du constat de Georges Gastaud : tout à la fois le prolongement et la cause profonde de l'imposition proprement coloniale de l'anglais dans notre pays (travail, éducation, loisir, enseignes, publicités...). Une présentation très concrète également à même de convaincre ceux que la seule question culturelle, voire républicaine, laisse malheureusement froids : que l'on se sente « citoyen du monde » (apatride), « résolument moderne » (sans racines) ou simplement « pragmatique avant tout » (sans valeurs à défendre), les mécanismes économiques de tirage massif au profit des pays anglo-saxons ne sont pas sans susciter des réactions.

- ✓ **Maurice Lelous**, vice-président du CLEC, a ponctué cette conférence d'une série de citations choisies, donnant **un aperçu cosmopolite, culturel et engagé, de la résistance linguistique.** D'appels à la préservation de la diversité linguistique en dénonciations du rôle des élites locales « mondialisées », ce

fut l'occasion de prendre mieux conscience, par la diversité des sources comme du poids de certains auteurs, des multiples facettes de notre combat, et de son incontournable réalité.



- ✓ **Matthieu Varnier** (secrétaire général du COURRIEL), a conclu par une note militante, dans **un discours de mobilisation insistant sur les enjeux de la lutte pour la survie des langues maternelles** et sur les différentes formes de l'action individuelle et collective.

La langue française est le premier de vos droits.

DÉFENDEZ-LA !

Comme prévu, le rassemblement fut suivi par un large tractage de la manifestation enseignante tenue à Paris le jour même, pour sensibiliser le monde de l'Enseignement aux diverses réformes linguistiques accablantes qui viennent d'être annoncées (notamment réforme Chatel et endoctrinement linguistique dès la maternelle, annonce de M. Sarkozy de faire enseigner les mathématiques et l'Histoire ! en anglais au lycée...).

Signalons enfin la présence de plusieurs syndicalistes, dont M. Jean-Pierre Lamonnier, représentant la CFE/CGC.

Pour cette première fois, l'événement fut couvert notamment par la radio France-Bleue, les Inrockuptibles, -ainsi qu'une radio allemande manifestement très attentive à ce problème bien connu également outre-Rhin, et dont nous serions bien en peine de vous donner la fréquence.



Le collectif *2cActa* (*collectif citoyen d'action contre le tout-anglais*) réunit des associations républicaines soucieuses d'alerter l'opinion publique des dérives prononcées et *organisées* que subit notre langue -parmi de nombreuses autres !- en faveur d'un anglais entrepreneurial promu à tous les niveaux de la société en remplacement de la langue française -pourtant langue du peuple, de la République et ciment naturel de notre pacte social.

Ces associations sont :

AFRAV ASSOCIATION FRANCOPHONIE AVENIR

<http://www.francophonie-avenir.com/>

ASSELAF ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE ET L'EXPANSION DE LA LANGUE FRANÇAISE

<http://www.asselaf.fr/>

CLEC CERCLE LITTÉRAIRE DES ECRIVAINS CHEMINOTS

<http://clec.uaicf.asso.fr/>

COURRIEL COLLECTIF UNITAIRE RÉPUBLICAIN DE RÉSISTANCE, D'INITIATIVE ET D'ÉMANCIPATION LINGUISTIQUE

<http://www.courriel-languefrancaise.org/>

DLF-IdF DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE, DÉLÉGATION D'ÎLE-DE-FRANCE

<http://www.langue-francaise.org/>